

**LA VIE ET LA MORT DANS UNE
PETITE COMMUNAUTE DE LA
CAMPAGNE NIÇOISE : LA
DEMOGRAPHIE DE FALICON AU
DEBUT DU XVII^e SIECLE**

par Pierre BODARD

Le document sur lequel s'appuie presque entièrement le présent mémoire est un gros registre d'une reliure de cuir travaillé dont voici les dimensions: 0,297 m sur 0,207 m. Il comporte six cahiers brochés de 26 feuillets chacun, soit au total 312 pages. Légèrement jauni, le papier de bonne qualité était à l'origine de couleur blanche ; malheureusement d'importantes mouillures ont rendu les premiers feuillets très fragiles et de maniement délicat.

Toutes les pages n'ont pas été utilisées par les premiers rédacteurs mais néanmoins on les a utilisées au fur et à mesure que la nécessité s'en faisait sentir. C'est ainsi qu'au XVIII^e siècle, on y fit figurer des listes de confirmés et un "état des âmes", ainsi qu'on le verra plus loin.

Deux rédacteurs se sont succédés : le premier, Dom Urbano Lambert nous est quelque peu connu grâce aux recherches entreprises par M. Ch. A. Fighiera | pour son article de Nice Historique qui figure dans le numéro spécial consacré à la commune de Falicon (1). Le second, Pietro Spigolis, était originaire de Saint-Etienne de Tinée ; il exerça les fonctions de vicaire perpétuel (2) à compter de l'année 1591.

En tête du registre, Dom Lambert se dit "monaco et camerario dil sacro monasterio di Samponso fuera le mure de Nissa, priore e consignore dil présente luogo di Fallicone" (3). Investi d'une partie du fief par le duc Charles-Emmanuel, le 1^{er} juillet 1590 (4), il était issu d'une famille notable de Nice (5) ; c'est en 1588 ou 1589 qu'il fut nommé au priorat de Falicon. Le premier acte de catholicité qu'il signe est un acte de décès : il est daté du 15 octobre 1589. Homme cultivé et instruit, ce trait de personnalité se retrouve dans sa belle écriture soignée et parfaitement lisible. C'est Dom Lambert qui inaugure les trois rubriques essentielles du registre, à savoir celles des baptêmes, des mariages et des sépultures. Mais, dès l'année 1591, il laisse la place au vicaire perpétuel, Pietro Spigolis, à l'exception des actes de sépultures dont il poursuit la rédaction jusqu'en 1604. Mais surtout nous lui devons la rédaction et la tenue du plus ancien état des âmes (*Liber status animarum*) de l'ancien comté de Nice qui nous est parvenu. Ce document est daté de 1604. Nous ignorons l'année du décès de Dom Lambert mais en 1634 il est toujours prieur. M. Fighiera (6) toutefois nous assure qu'il fut prieur claustral de N.D. de Virimanda à Annot, prieuré, qui, lui aussi, dépendait de l'abbaye de Saint-Pons.

Nos renseignements sur la personnalité de Pietro Spigolis sont beaucoup plus modestes. Il naît vers 1550 à Saint-Etienne de Tinée et se dit "stephaniense"; il meurt vicaire perpétuel de Falicon le 8 avril 1633 à l'âge de 83 ans. C'est à partir d'avril 1591 qu'il commence à tenir les registres de catholicité, et nous lui devons aussi le livre d'état des âmes daté de 1615. Sa culture n'égalait sans doute pas celle du prieur Dom Lambert et son écriture est souvent exécrationnelle. Ce n'est qu'à la suite d'une longue fréquentation de ce texte "rocailleux" que l'on finit par venir à bout de cette graphie tourmentée.

DESCRIPTION SOMMAIRE DU PREMIER REGISTRE DE CATHOLICITE DE FALICON

À plusieurs reprises, nous le savons, il existe des "blancs" dans notre registre; en réalité nous y trouvons une série de "rubriques" de caractère disparate et mal articulé. Dans les paragraphes qui suivent, il ne sera pas question de procéder à l'analyse détaillée de chacune ; nous nous contenterons d'en signaler l'existence et de ne nous limiter qu'à quelques données chiffrées. Quant aux autres (baptêmes, mariages, sépultures, états des âmes), nous

procéderons plus loin à leur analyse et tirerons les conclusions qui s'imposent. Voici donc, en respectant la pagination les différentes rubriques qui le constituent :

1- Pages 1 à 3 : "Jesu Maria. Libro di tutti quelli che si batechierano neile chiesa parroquiale di Fallicone, fatti esso libro per il Don Urbano Lamberto, priore d'fallicone" (7).

Les baptêmes célébrés par Dom Lambert vont du 3 juin 1590 au 1er octobre 1591. Tous sont signés.

On y relève peu de toponymes ; citons néanmoins "Fallicone" et "il piccolo Falliconetto".

Les patronymes sont assez variés ; bon nombre se retrouvent encore dans la population de ce pittoresque village : "Achiardi ; Andréa alias Bandetto; Ardoino ; Asquero j Asso d'Esa ; Barbo ; Barrai de Lusserame ; Blestoso ; Bore; Cabriero ; Calvin ; Chiarlani ; Franco ; Goiran di Torrettas ; Guiglione ; Hellena; Jausseran di Torrettas ; Lamberto di Nissa ; Lavello di Nis^a ; Magaglia délie Turbia ; Martino ; Morano di Antibo ; Molinart ; Pingienada di Contes ; Revella di Lusserame ; Rolando ; Romano ; Saisso ; Sereno ; Simone ; Spinello ; Tordol di Torrettas ; Viano. Dans cette série d'anthroponymes transcrits, semble-t-il, de manière phonétique, on n'aura aucune peine à identifier les Ciarlant, les Magail, encore nombreux à l'est de l'actuel département des Alpes-Maritimes, les Pencenat alias Pencenatti, les Simon et les Tordo si nombreux encore dans le Val de Tourrettes.

Il ne servirait à rien de faire le relevé de tous les prénoms ; qu'on se reporte à nos publications précédentes consacrées aux anciens registres de catholicité de la région niçoise (8). Contentons nous, parmi les nombreux Joseph, Antoine, Anne-Marie et Jean-Louis, de relever certains moins fréquents ou d'identification plus délicate : Andrinon (pour André) ; Antoron (pour Antoine) ; Cabriel (pour Gabriel) ; Sauvaire (pour Sauveur) ; Esteffano (pour Etienne ou Stéphane) ; Impériale (Impérial, prénom assez commun dans le bassin de Sospel) ; Roffino (Ruffin); Lorenso (pour Laurent) ; Guiglielmo (pour Guillaume) ; Jaumon (pour Jacques). Chez les filles, même variété : Quatoia ou Catarinetta (pour Catherine) ; Bertomairretta (forme féminine de Barthélémy) ; Pirina, Pirinetta (pour Pierrette); Francesquetta (pour Françoise) ; Jaumetta (pour Jacquotte) ; Domeniguina pour Dominique) et Billetta dont l'identification demeure délicate.

2- Pages 4 à 68 : "Sequitur qui bathizati sunt a me Petro Spigolis, Stephaniense, vicario Faliconi ab anno 1591" (9).

Les actes de baptêmes décrits couvrent la période qui va du 8 avril 1591 au 20 décembre 1626. A la suite, une table onomastique mais dressée non pas selon l'ordre alphabétique des patronymes mais selon celui des prénoms, ce qui relève d'une imperturbable logique puisque le prénom est le véritable nom que les chrétiens reçoivent au baptême -il représente une désignation personnelle alors que le patronyme se transmet par voie héréditaire selon la lignée masculine.

Parmi les patronymes, citons encore les suivants qui s'ajoutent à ceux cités par Don Lambert : Passerone (les Passeroni, alias JPasseron sont originaires de Lantosque et d'Utelle) ; Bachelone alias Bagielone (pour Bacchialoni) ; Sereno; Bolliero ; Moraglia (souvent francisé en Mouraille) ; Provano ; Armano ; Plesento (encore commun sous les formes de Plesent alias Plent) ; Coronato ; Aubino; Guio (pour Guyot alias Guillot) ; Tonduti ; Massiglia (pour

Masseglia) ; Judice (pour juge, fréquent à St-Martin Vésubie) ; Fulconis et Zane qui semble avoir disparu.

3- Libro di tutti quelli che li si dara la Santa Chresima (10). Il est signé de Dom Lambert et porte les dates du 5 mai 1591 et du 28 avril 1602.

4- "1601 alli 2 9bre, libro di tutti quelli che confirmato che in Fallicone, Io, III. Monsig. Rmo Francesco Martinengo, vescovo di Nizza" (11). Au total, il y eut ce jour-là une "fournée" de 96 confirmés originaires de Falicon, d'Utelle, d'Aspremont, de Saint-André, de Contes et même de Bouyon et de Gattières qui, à l'époque, faisaient partie du comté de Nice (12).

5- Mgr Martinengo revint à Falicon le 14 octobre 1608 et procéda à la confirmation de 78 enfants dont les âges s'échelonnaient de 2 à 18 ans !

6- Le 10 octobre 1616, retour du même évêque : 78 confirmés.

7- Les 25 octobre 1622 et 27 octobre 1627, c'est Mgr Pierre François Maletto "ves covo di Nizza e Conte di Drapo" qui confère le sacrement à 72 et 25 enfants.

8- "Libro délie matrimonii che si faranno nella présente chiesa paroquiale di Falicone". Il couvre les mariages célébrés du 11 novembre 1590 au 22 novembre 1626. Nous y reviendrons.

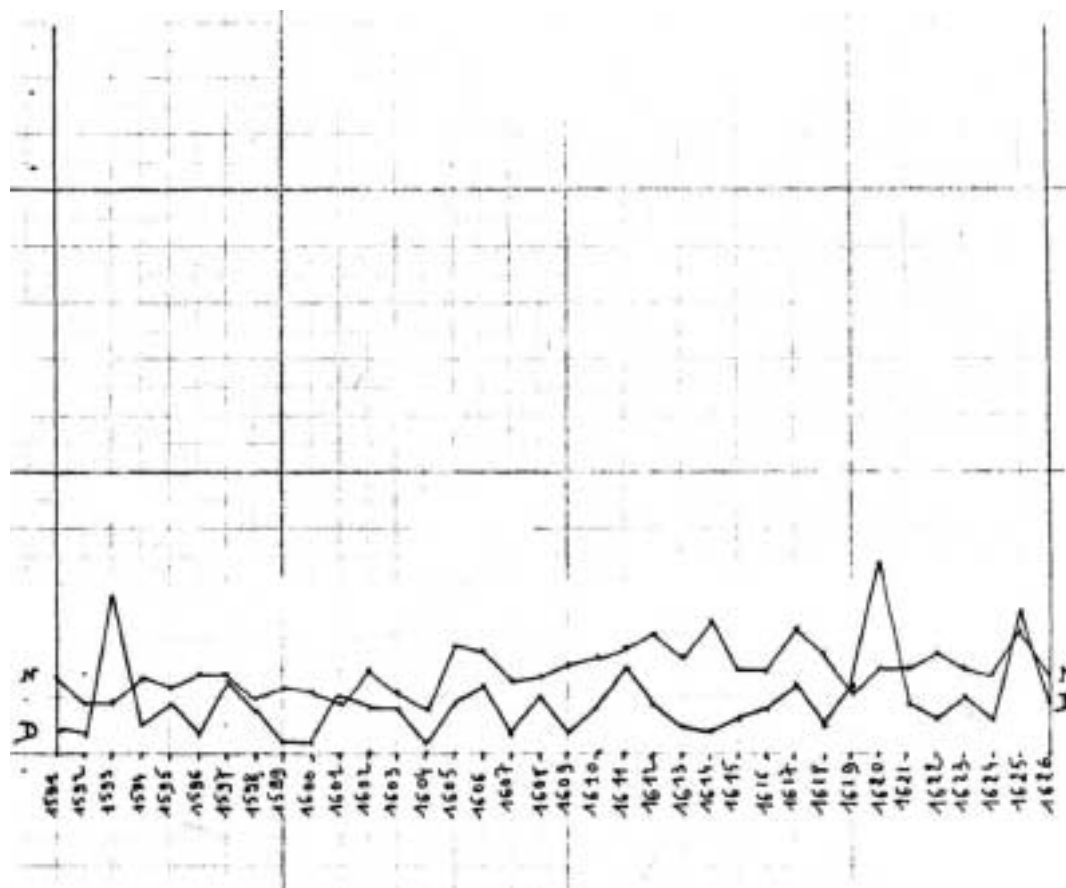
9- Les trois rubriques suivantes sont à nouveau consacrées à des listes de confirmés. Elles sont bien plus tardives puisqu'elles correspondent au passage des évêques Raymond Recrosio (26-27 avril 1728) et Charles-François Cantono (12 septembre 1742 et 29 septembre 1755).

10- S'ensuit la partie la plus copieuse, celle qui fera l'objet d'une analyse détaillée : ce sont trois Etats des Ames. Le premier qui porte la date de 1604 est du prieur Dom Lambert. Il couvre 15 pages du registre. Le second, daté de 1615, est de la main de Pietro Spigolis, le vicaire perpétuel, et comporte 33 pages de forjnat plus réduit. Le troisième enfin est daté de 1742 ; il est de la main de Jean Séramandi, "vicario", et il est suivi de la griffe du vicaire général de Mgr Cantono en visite pastorale, Jean Honoré Nicolai. Difficilement utilisable si l'on désire se limiter au seul aspect démographique, il y est fait état de 214 personnes "admessi alla Communion" et de 142 "non admessi", c'est-à-dire d'enfants encore trop jeunes pour satisfaire au devoir pascal. L'ensemble représente un "totalle délia Anime" de 356 personnes.

11- Le volume se clôt sur le "Libro di tutti quelli che si sepliranno nella présente chiesa di Falicone" (13). Nous avons déjà dit que contrairement aux deux premières rubriques des baptêmes et des mariages, Dom Lambert ne "laisa la place" à son vicaire perpétuel qu'en 1604. Cette rubrique couvre la période du 15 octobre 1589 au 20 novembre 1626.

Il n'est pas nécessaire d'insister longuement pour que l'on saisisse le parti considérable que l'on peut tirer de cet ensemble de données dont on ne peut mettre en doute ni l'exactitude ni la rigueur. C'est à l'analyse et à l'interprétation des principales rubriques de notre registre que nous allons désormais procéder. Cette démarche nous permettra d'accéder à une 'vision

sans nul doute très précise et authentique de ce que fut la population d'une petite communauté, il y aura bientôt quatre cents ans.



**FALICON (A.M.) COURBE DES NAISSANCES ET DES DECES DE
1591 A 1626**

ETAT DES NAISSANCES, MARIAGES ET DECES A FALICON DE 1591 A 1626

<u>Années</u>	<u>Baptêmes</u>	<u>Mariages</u>	<u>Sépultures</u>
1591	14	1	4
1592	9	2	3
1593	9	1	28 (surmortalité)
1594	14	6	5
1595	12	2	9
1596	14	2	3
1597	14	3	13 (surmortalité)
1598	10	2	8
1599	12	3	2
1600	11	1	2
1601	9	5	10
1602	15	3	8
1603	11	4	8
1604	8	3	2
1605	19	3	9
1606	18	0	12
1607	13	8	4
1608	14	4	10
1609	16	3	4
1610	17	4	8
1611	19	2	15 (surmortalité)
1612	21	4	9
1613	17	6	5
1614	23	2	4
1615	15	6	6
1616	15	4	8
1617	22	8	12
1618	18	1	5
1619	11	2	11
1620	15	3	34 (surmortalité)
1621	15	5	9
1622	18	2	6
1623	15	1	10
1624	14	6	6
1625	22	4	25 (surmortalité)
1626	14	5	14
-----	-----	-----	-----
36 années	533	121	331

Moyenne annuelle : Baptêmes : $533 : 36 = 14,8$
 Mariages : $121 : 36 = 3,36$
 Décès : $331 : 36 = 9,19$

Il ressort de ces chiffres et de la triple courbe des naissances, des mariages et des décès que la population de Falicon en ce début du XVII^e siècle est ascendante. Si la natalité demeure quelque peu statique à la fin du XVI^e siècle, inversement elle tend à s'accroître dès les premières années du siècle suivant. A partir de 1605, les naissances annuelles sont toujours supérieures à 10 quand elles n'approchent pas ou ne dépassent pas la vingtaine.

La courbe des mariages est assez irrégulière. Bien souvent, à une année creuse (1593, 1606) s'ensuit une année pleine (1584 et 1607).

Selon une tradition bien établie et qui semble se maintenir encore, on se marie au pays de l'épousée, c'est-à-dire à Falicon. Voici l'origine géographique des époux non originaires du village :

Nice (Nissa)	9 époux
Aspremont (Aspromonte)	5 "
Gatières (Gattieres)	6 "
Châteauneuf (Castro Novo)	3 "
St-Etienne de Tinée	3 "
Touët-de-l'Escarène (le Toet)	2 "
Contes (Computensis)	2 "
Ste-Agnès	1 "
Bouyon (Boione)	1 "
Luceram (Luserame)	1 "
Toudon (Tudone)	1 "
La Roquette (la Rocheta Varo)	1 "
Tourrettes (Torretas)	1 "
Peillon (Peglione)	1 "
Roquestéron (Rocca Giaront ?)	1 "
Faliconet (Faliconeto)	1 "
Ventimille (habite Lantosque)	1 "
St-Jeannet (Provence) (St-Joaneto)	1 "

Pour résumer, sur 121 mariages célébrés au cours de cette période de 36 ans, 41 nouveaux chefs de famille sont originaires de communautés parfois assez lointaines et épousent des filles de Falicon, soit 33 %, le tiers. Cette constatation à elle seule apporte un démenti -un parmi bien d'autres- à ceux qui prétendent sans en fournir la preuve que l'on se mariait autrefois dans sa seule communauté, ce qui avait pour effet un affaiblissement de la race, conséquence ultime des mariages consanguins. "

La mortalité, exception faite des années d'épidémie ou plutôt de surmortalité, est normale, et dans l'ensemble régulière. Malheureusement pour nous, les rédacteurs des actes, Dom Lambert et Spigolis, ne font pas mention de l'âge des défunts ; seul le second, Spigolis, mentionne l'âge de quelques défunts à partir de 1623, ce qui est nettement insuffisant. Cependant une indication précieuse nous est donnée, non pas quant à l'âge, mais au moins quant à ce qui peut distinguer un adulte d'un enfant. Lorsqu'il s'agit d'un enfant, la mention du nom est aussitôt suivie de celle de "figliolo" ou de "figliola" du père dont le nom suit. C'est ainsi que nous avons pu distinguer le décès des adultes de celui des enfants surtout à l'occasion de la surmortalité qui, à plusieurs reprises, est venue frapper la population de Falicon au cours des 36 années qui ont fait l'objet de notre enquête.

En temps normal, les causes accidentelles exceptées, les personnes âgées, pendant les mois d'hiver, mouraient de pneumonie ou de congestion ; les mois d'été (juillet et août surtout)

frappaient les jeunes enfants qui succombaient à des fièvres intestinales (la toxicose probablement).

Néanmoins, en exceptant ces cas de mortalité que l'on peut qualifier de normale, nous avons pu relever quatre périodes de surmortalité ou d'épidémie qui ont fait l'objet d'une étude particulière :

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Décès	0	4	12	6	4	0	0	0	0	1	1	0 = 28

Le rédacteur du registre ne donne pas le nom de la maladie qui frappe la population, et c'est bien dommage. Mais il s'agit très probablement de la variole ("variola") qui jusqu'à la fin du XVIIIe siècle dépeuplait les berceaux. L'épidémie semble avoir débuté le 11 février 1593 et cessé le 4 mai. 18 enfants et 10 adultes périssent. Quelques familles sont décimées. Citons celle de Pietro Barbo dont la femme, Baptista, décède le 2 mai, et la fille, Catarina, deux jours après, le 14 ; celle de Soanne Barbo qui décède le 26 avril, bientôt suivi de sa femme Batestina, le 29 du même mois. Le 9 mars, la jeune Andrinetta, fille d'Honorato Martino, vient à décéder, bientôt suivie de sa soeur Joanetta le 15 du même mois. Et pour finir, citons Joanne Bestose qui perd sa fille Mariola le 16 mars et son fils exactement un mois après le 16 avril de cette sinistre année 1593.

Surmortalité de 1587

Sur un total annuel de 13 décès, 9 décès d'adultes surviennent entre le 3 novembre et le 7 décembre, soit un peu plus d'un mois. Parmi ces décès, nous trouvons le nom du notaire, Andréa Chiarlani. Comme toujours la cause de ce surcroît de mortalité ne nous est pas donnée, mais il est probable, compte tenu de la saison, qu'il faut la chercher dans une forme plus ou moins épidémique de congestion pulmonaire. Profitons de ce paragraphe consacré à la seule mortalité pour relever un acte curieusement rédigé : "Sic sepelitta Nadona relassatta dil fu Roffino Ardoina" (15 décembre 1597). Ce terme de "relessata" est très certainement une forme plus ou moins patoisante de "relitta" en italien, "relicta" en latin, formule qui se retrouve dans tous les actes postérieurs (14).

- Forte mortalité de 1611

Du 22 juillet au 22 août, 9 personnes dont 6 enfants, sur une somme annuelle de 15 personnes, décédèrent.

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Décès	1	0	2	0	4	3	8	11	3	0	1	1 = 34

L'épidémie -si épidémie au sens pathologique du mot il y eut- débuta le 27 juin pour se terminer le 10 septembre. 16 enfants périrent au cours de ces mois d'été.

- Surmortalité de 1625

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D'
Décès	0	2	1	1	0	2	1	8	5	1	2	2 = 25

En août, 6 enfants sur 8 personnes décédèrent ; en septembre, 4 enfants sur 5.

Signalons enfin pour en terminer avec ce chapitre de la terrible mortalité qui frappait les enfants en bas âge, que ces données relevées sur le registre de catholicité d'une petite paroisse voisine de Nice trouvent leur répondant dans ceux des quelques paroisses de la Vésubie qui ont fait l'objet de notre particulière attention. Ces travaux encore inédits ne feront que confirmer l'aspect tragique de ces fléaux qui, au XVII^e siècle surtout, frappèrent les malheureuses populations de nos montagnes (15).

Dans ce même registre des sépultures, nous avons relevé quelques particularités d'ordre onomastique ; elles viennent s'ajouter à celles qui figurent au début du présent travail.

Surnoms : en raison du nombre relativement restreint des patronymes, les surnoms étaient fréquemment portés j ils avaient un caractère familial et transmissible. Certains furent portés pendant plusieurs siècles par toutes les personnes souvent de parenté éloignée, qui avaient le même nom ; signalons ceux-ci que Don Urbain Lambert nous a rapportés :

Iaches Andréa alias Bandetto (Jacques Andréa, alias B.)
Raffael Berrengnier alias Moinier
Antonio Ardoino alias Gianco
Pietro Saisso alias Bigaran
Antonio Martino dito Julian ("dito" pour "detto")
Joanne Passerone dito Monet

Voici encore quelques noms et prénoms non signalés antérieurement :

Perenello (20.07.1590) (Pierrette), alias Pirina, Perineta
Bileta
Nadona
Domeniqina
Glaudina
Miriola alias Mariolla Fregosa Simone (8.09.1604)
Spirito (Esprit)
Melchio (Melchior, l'un des rois mages)
Erigio (Erige, Saint patron d'Auron, de Roquestéron et de Péone)
Giaches (Jacques)
Ambrosio (Ambroise)
Antoron, Antorono (Antoine)
Imberto (14.03.1591) (ici, prénom, mais patronyme fréquent à Roccaspar-viera)
Roffino Asquero (28.02.1591) (Rufin)
Urbano (Urbain)
Farauo (9.05.1598) (Faraut ; devenu patronyme courant dans la région de l'Escarène et d'Utelle).

Relevons pour finir l'acte de décès d'une personne qui n'était pas originaire de Falicon : "Sic sepeletto Joannes Daniel dil loco di Rigaut a relatione de Filippo Champurcino" (7.12.1598).

LE LIVRE D'ETAT DES AMES DE 1604

Le livre d'état des âmes (*Liber status animarum*) est un des nombreux registres paroissiaux que le curé devait tenir, mettre à jour et présenter à toute réquisition de l'autorité ecclésiastique. Relativement peu communs en France, ces documents n'en sont pas moins très intéressants pour le spécialiste de démographie historique, celui d'onomastique (anthroponymie surtout), sans oublier le généalogiste. Ils ont été très peu exploités jusqu'alors, et en premier lieu en raison de leur rareté, mais aussi parce qu'ils n'avaient pas attiré l'attention des chercheurs. La bibliographie qui les concerne se réduit à quelques titres seulement, articles ou fragments d'articles ; on se reportera pour en prendre connaissance à la fin du présent travail.

Le Livre d'Etat des Ames est issu des recommandations de l'apôtre de la Réforme Catholique, Charles Borromée (1538-1584). Le curé, pasteur d'âmes, se devait de connaître les brebis dont il avait la charge spirituelle. Pour ce faire, il lui fallait entreprendre le décompte dans un registre particulier de toutes les familles, quartier après quartier, maison après maison (*aedes*). En tête de chaque rubrique figurait le nom du père de famille (*paterfamilias*), son prénom, son surnom quand il en portait un, ce qui était autrefois très fréquent, et l'est souvent encore. A ces premières données s'ajoutaient sa double ascendance paternelle et maternelle, sa communauté d'origine lorsqu'il était venu se fixer au pays de son épouse, son âge, et surtout, ce qui répondait à l'objet même de l'institution, la mention de ses pâques annuelles et de sa confirmation. Suivaient dans l'ordre le nom de la mère et de sa filiation, et selon leur âge, celui de chacun des enfants vivant sous le même toit.

Selon la précision du curé, selon le sérieux qu'il apportait à rédiger cette nomenclature dont l'ampleur dépendait du volume de la population, selon la richesse et le nombre de renseignements fournis, on obtient pour une période donnée une "photographie" très précise de la population. Dans un premier temps, on peut établir une pyramide des âges -ce que nous avons fait dans le présent mémoire- et tirer de nombreuses conclusions quant à la fécondité des mariages, l'importance des disparités d'ordre social, etc.. Le Livre d'Etat des Ames est le complément des registres de catholicité dont les trois rubriques (baptêmes, mariages et sépultures) permettent d'obtenir des courbes année après année. Enfin, il facilite la reconstitution des familles selon la méthode préconisée par M. Fleury et J.. Henry dans leur indispensable *Nouveau Manuel de Dépouillement et d'Exploitation de l'Etat civil ancien* (Paris, 1965).

Tous les auteurs cités dans la bibliographie spécialisée qui suit semblent ignorer le fait que, dans les territoires circonscrits à Rome, capitale de la Chrétienté, la mise en application des mesures prises au Concile de Trente fut beaucoup plus rapide que dans les états plus distants de l'ouest de l'Europe. On se souvient, pour ne nous limiter qu'à un seul exemple, que le Parlement de Paris refusa l'enregistrement des canons du Concile. Cette mesure rend compte du fait que dans la péninsule italienne ainsi que dans les états du duc de Savoie, les Livres d'Etats des Ames sont beaucoup plus nombreux que partout ailleurs, y compris le royaume de France.

Déjà les auteurs des quelques excellents articles consacrés au Liber Status Animarum avaient été frappés par le nombre relativement important de ces documents dans le diocèse d'Annecy qui fit partie, on le sait, des états sardes jusqu'en 1860. Les auteurs précités en ont retrouvé un nombre important aux Archives départementales de la Haute Savoie où, avec l'ensemble des archives paroissiales, ils se trouvent en dépôt. Par contre, ils ignoraient que le service des Archives historiques du diocèse de Nice regroupe une fraction très importantes des archives paroissiales de l'ancien comté de Nice. Dans un travail à paraître, travail qui, nous n'en doutons pas, rendra service à de nombreux chercheurs, nous procéderons à l'analyse de cette catégorie de documents. On pourra alors en mesurer l'importance. Espérons que, suite à cette publication, ce nouveau champ de recherches sera exploité comme il convient.

Enfin, pour en revenir au Liber Status Animarum qui fait l'objet de cette première étude, insistons sur son ancienneté : daté de 1604, il est le plus ancien qu'à notre connaissance on ait tenu dans les limites de l'ancien comté de Nice et peut-être de la France entière. Ce sera alors un nouveau record à inscrire à l'actif de la découverte toujours plus avancée des populations d'autrefois.

Le document de 1604, nous le savons, est entièrement de la main du prieur Dom Lambert. Il est en italien. Sa lecture ne comporte pas de problème majeur dès que l'on est au courant des abréviations usuelles, celles que l'on retrouve presque à chaque acte. Afin qu'on en ait une idée concrète, nous donnons ci-après la retranscription de la première rubrique consacrée à une vieille et nombreuse famille de Falicon. Ainsi qu'il a été dit plus haut, d'un coup d'oeil, on prend conscience de l'intérêt considérable que présente ce genre de documents, puisque, à un moment donné, apparaît le visage précis d'une famille au sens large, ou d'une unité familiale si l'on se réfère au sens propre du mot latin "familia" :

Jacobo Andréa dil fu Matheo pater familias de annorum	65
Francesco sua moglie figlia dil fu Honorato Pechenat di Cotes	58
Honorato suo figliolo	32
Agostino figliolo dil sud.Jacobo	30
Matheo figlio dil sud"	28
Guigho figlio	24
Andrinetta figliola dil snH°	14
Ludovico figlio dil sud° Jacobo P.F	36
Joanetta sua moglie figla dil fu Ambrosio Asquero	27
Janquinetta figla dil sud° Ludovico. Non confirmata	3
Andrinetta figla	d'doi jorni
Honorada figla dil sud° Ludovico e dil fu Lodovica Ardoino figliola dil fu Bernardo..12	

La reconstitution de cette famille peut alors être tentée et se présente ainsi :

JACQUES ANDREA, fils de feu Mathieu, né vers 1540, est le "paterfamilias", le père de famille au sens antique du mot. Il a épousé Françoise, née vers 1546, fille de feu Honoré Pecenat. De ce mariage sont issus :

1) LOUIS, né vers 1568. D'un premier mariage avec Louise Ardoino, fille de Bernard, il eut une fille, HONORINE, née vers 1592. D'un second mariage avec Jeannette Asquier, née vers 1577, fille de feu Ambroise, sont nées : JOACHINETTE, née vers 1601 ; ANDREE, née vers 1604;

2) BARTHELEMY, né vers 1570, a quitté le toit paternel où réside son aine et sa famille. il a épousé Baptistine, née vers 1578, fille de feu Michel Ardoin.

Ils ont deux enfants vivants : CATHERINE, née vers 1598 ; BARTHELEMYE (Bertomairretta) née vers 1600.

3) HONORE, né vers 1572, célibataire

4) AUGUSTIN, né vers 1574, célibataire

5) MATHIEU, né vers 1576, célibataire

6) GUIGO ou GUIGUES, né vers 1580, célibataire

7) ANDREE, née vers 1590

Il n'entre pas dans notre intention de tirer des conclusions qui se voudraient définitives des données fournies par deux relevés seulement. Néanmoins comme certains faits sociologiques se retrouvent fréquemment, qu'on nous permette de formuler les quelques observations suivantes :

- Le "paterfamilias" et sa compagne, bien qu'âgés de 65 et 58 ans, ont perdu leurs parents, et ce, certainement depuis longtemps. Atteindre 65 ans était déjà une "prouesse" à cette époque. On se reportera pour s'en convaincre aux pyramides des âges que nous avons pu établir.

- Le premier enfant, Louis, naît alors que ses parents avaient respectivement 28 et 22 ans. Le fait est normal, car on se mariait très rarement avant 20 ans.

- Les naissances surviennent régulièrement tous les deux ans, du moins pour les cinq premiers enfants. Quatre années séparent la naissance de Mathieu de celle de son frère Guigo. Peut-être y eut-il une naissance suivie d'un décès dans l'intervalle. La différence d'âge de 10 années entre l'avant dernier enfant, Guigo, et sa petite soeur, Andrée, peut s'expliquer pour la même raison ou par un caprice du retour d'âge de la mère.

- La fécondité de la mère, Françoise, est répartie sur une période de 22 ans (de 1568 à 1590) ; elle avait au début 22 ans et pour finir 44 ans, ce qui n'a aucun caractère exceptionnel.

- Sur six frères, tous ayant dépassé l'âge adulte, seuls les deux aînés sont mariés. Les quatre autres sont célibataires ; deux pourtant de ces derniers ont dépassé la trentaine, Honoré et Augustin.

- L'aîné et ses frères non mariés demeurent et travaillent sous le toit paternel. A eux tous, ils constituent une "unité familiale" de 12 personnes. Par contre, le frère cadet, Barthélémy, est allé se fixer ailleurs et vit sous son propre toit.

- Ainsi que la chose est encore fréquente à notre époque, les vieux parents, s'ils vivent encore, sont pris en charge par les enfants et demeurent chez eux.

Il nous est impossible de passer en revue chacune des 63 unités familiales ou "feux" qui résident à Falicon en ce début du XVIIe siècle. Par contre nous allons procéder au relevé des données démographiques essentielles, celles qui nous font entrevoir de façon précise et entière ce qu'était la population d'un de nos villages voici bientôt quatre siècles.

Informations démographiques relevées dans le "Status animarum" de 1604

Population totale du village y compris les écarts : 320

Hommes : 173 (54,06 %)

Femmes : 147 (15,93 %)

Unités familiales (feux) (y compris les personnes qui vivent seules) : 63 Familles
(père, Prière et enfants) : 67 Veufs : Hommes : 2 Femmes : 18

Jumeaux : 2

Remariages : Hommes : 3

Le premier registre des mariages nous avait mis à même de retrouver l'origine géographique des époux au cours de la période qui va de 1591 à 1627. A l'inverse, le présent état des âmes précise l'origine géographique des épouses. On constatera que les communautés relativement proches de Falicon étaient celles où les jeunes gens allaient quérir leurs futures épouses :

Contes ; 7

Tourrette : 4

Peille : 3

Gillette : 3

Utelle : 2

Aspremont: 2

Lucéram : 2

Les filles qui ne sont pas originaires de Falicon ou des villages évoqués ci-dessus sont nées à Touët-de-l'Escarène ; à Berre ; à Villefranche ; à Bouyon; à Châteauneuf-Villevieille ; à Eze ; à la Turbie ; à Nice ; au minuscule village des Ferres qui, à l'époque, était encore provençal, et même à Antibes au royaume de France.

Enfin, nous avons établi la fréquence des patronymes :

Martin-Martino	9	Franco	2
Ardoino	8	Barbo	2
Asquero, Esquero	6	Ellena	2
Simone	4	Moraglia	1
Tordol	3	Verano	1
Guiglione	3	Plesent	1
Saisso	3	Farauo	1
Andrea	2	Seren	1
Lavelo, Lavello	2	Giraut	1
Bagielone	2	Cabriero	1

A ces noms peuvent s'ajouter : Bove d'Utelle, Romano de Tourrettes-Levens; Spinel d'Aspremont et Passeron d'Utelle.

LE LIVRE D'ETAT DES AMES DE 1615

Ce document plus récent est de la main du vicaire perpétuel, Pierre Spigolis. Il est de lecture beaucoup plus difficile et il est à utiliser avec précaution en raison, d'une part, de la graphie, et de l'autre parce que les unités familiales sont peu ou mal séparées les unes des autres, ce qui pourrait déboucher sur des erreurs graves si l'on procédait au relevé de façon

hâtive ou distraite. Néanmoins, l'essentiel s'y trouve, et tel qu'il nous est parvenu, le manuscrit est parfaitement utilisable et constitue un fidèle reflet de l'état des familles au début du siècle.

Données démographiques tirées de l'état des âmes de 1614 :

Population totale (village et écarts) : 380

Hommes : 206 (54,21 %)

Femmes : 174 (45,79 %)

Unités familiales (feux) y compris les personnes vivant seules : 70 Familles : 70 Veufs : 1 Femmes : 16

Origine démographique des épouses : Contes est toujours en tête avec 6 femmes; Aspremont vient ensuite avec 3 femmes originaires de ce pittoresque village. Ensuite se retrouvent les mêmes noms de localités que précédemment.

Peu de changement également dans la fréquence des patronymes, puisque bon nombre de personnes concernées en 1604 sont toujours là, en 1615 ; à la liste précédente, ajoutons seulement les familles Chiarlano et Danielle, cette dernière peut-être originaire de Belvédère.

APPENDICE N° 1

EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DE FALICON DE 1604 A NOS JOURS

Bien que la confection et l'interprétation de la présente courbe n'entrassent pas dans les limites que nous nous étions imposées, il nous a néanmoins paru utile de ne pas nous limiter strictement au seul document qui a fait l'objet du présent travail et de tenter de suivre l'évolution démographique de cette petite communauté au cours des siècles qui se sont succédés depuis les toutes premières années du XVIIe siècle. Qu'on nous pardonne dans cette digression.

Après un départ modeste en 1604 (304 habitants), la courbe grimpe allègrement au cours de la décade qui suit et atteint le chiffre optimiste de 380 âmes en 1615. En 1635, pour une raison qui nous est inconnue mais qui est, ainsi qu'on l'a vu, étrangère à la "peste" de 1631, la courbe redescend. Survient un lapsus de 40 ans au cours duquel les informations font défaut, mais en 1675 on atteint le chiffre record de 477 habitants. Mais la décrue est rapide et quelques années plus tard (1691) on n'en est plus qu'à 406. Ce phénomène s'accroît tout au long de la première moitié du XVIIIe siècle et à nouveau le creux de la vague est atteint en 1751 au lendemain des épisodes de la Guerre de Succession d'Autriche qui n'épargna pas le Comté et surtout la région niçoise.

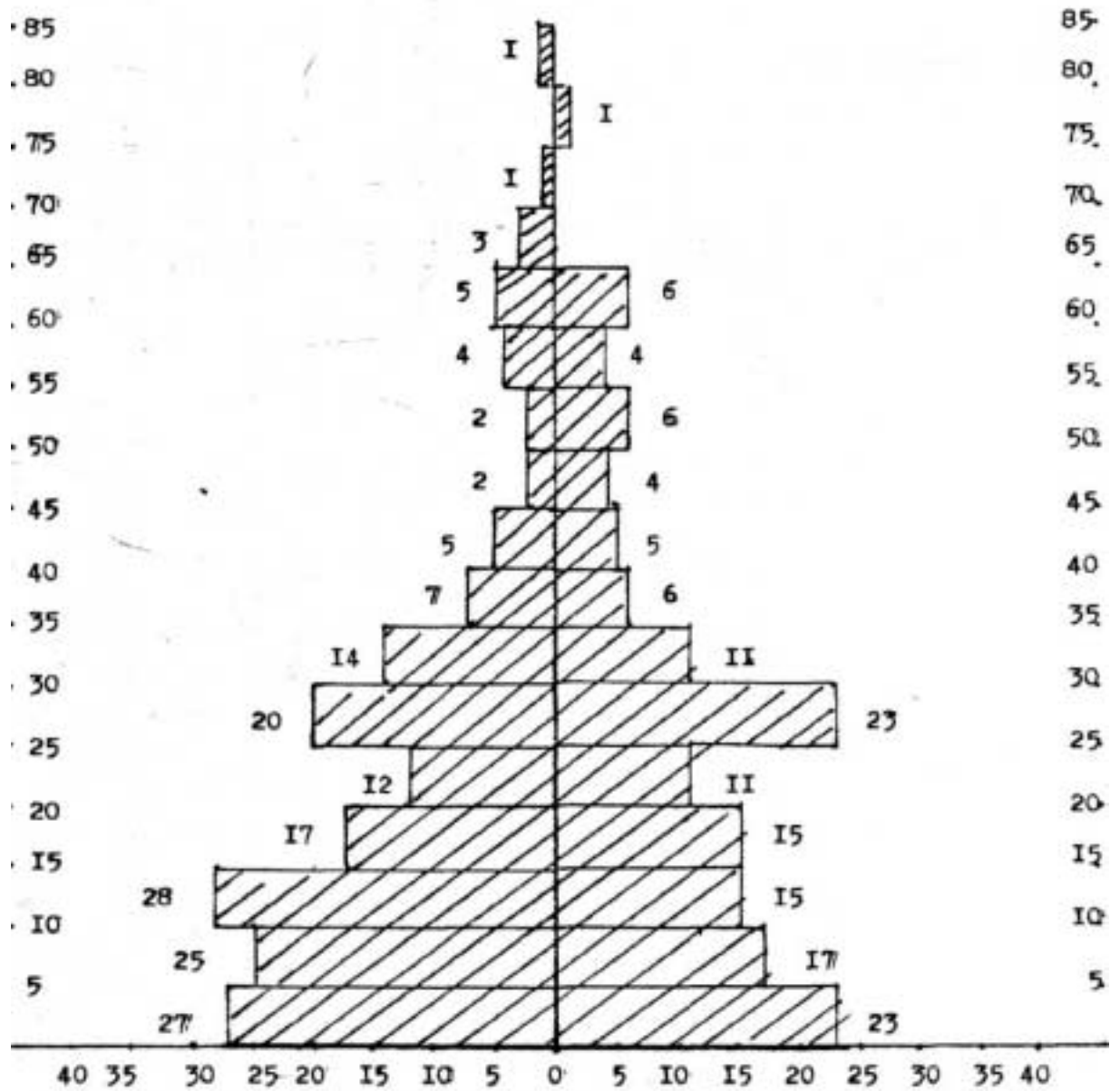
Une fois passé ce seuil, la remontée s'opère et, en 1858, soit deux ans avant l'annexion du comté de Nice à la France, le "plein démographique" est chose faite puisqu'on atteint le chiffre record de 563 habitants. D'ailleurs, ce phénomène est commun à presque toutes les communautés du Comté qui ont vu leur population s'accroître rapidement au cours des années paisibles de la Restauration Sarde.

Dès le lendemain du Rattachement, la décrue s'opère, comme presque partout ailleurs, la Côte exceptée. On a expliqué le fait par l'attraction de la ville et la création d'une industrie hôtelière qui draina vers le littoral l'essentiel de la population jusqu'alors essentiellement rurale du Haut Pays.

Un nouveau creux est atteint au lendemain de la Grande Guerre : à la cause majeure que l'on vient d'énoncer s'ajoutent les hécatombes qui s'ensuivirent. Mais une nouvelle remontée se fait jour rapidement : la proximité de Nice et la mode des résidences secondaires aidant, la courbe ne fait que grimper pour atteindre des sommets encore jamais atteints. Mais ce phénomène démographique n'est pas propre à la seule commune de Falicon : toutes les communautés proches de la grande agglomération niçoise ont vu leur population s'accroître dans des proportions identiques. Ceci a fait l'objet d'études antérieures : nous n'y reviendrons pas.

HOMMES : 173 (54,06%)

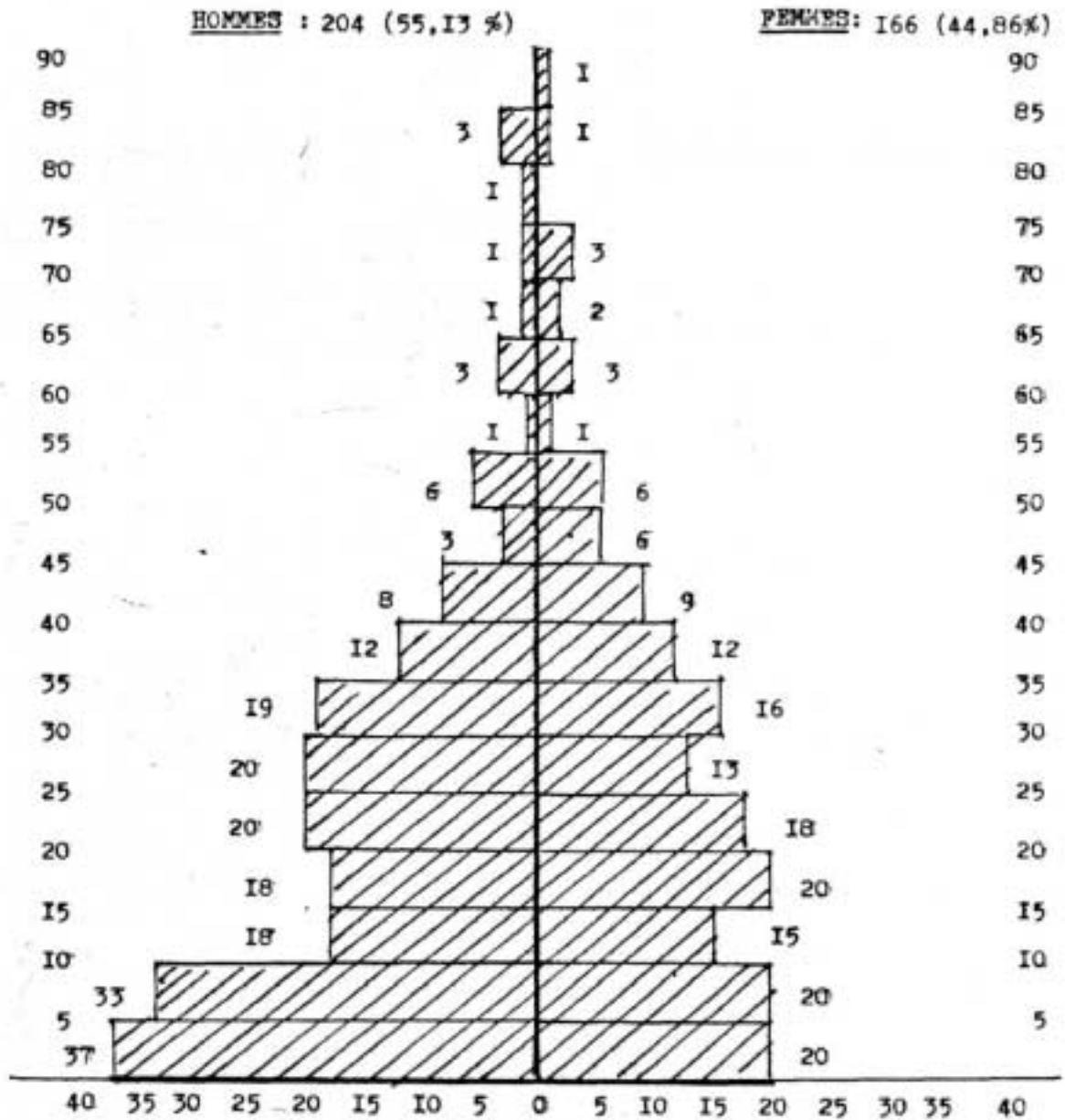
FEMMES : 147 (45,93%)



Population totale 320

Population très jeune, mais à 40 ans commence la décrépitude. La pointe de la pyramide se prolonge jusque dans la tranche d'âge des 30 ans, mais il ne s'agit que de deux "fossiles". On remarquera l'écart normal mais important qui existe entre la population mâle et la population femelle.

FALICON 1615



POPULATION TOTALE: 380

(La pyramide ci-dessus porte sur 370 individus)

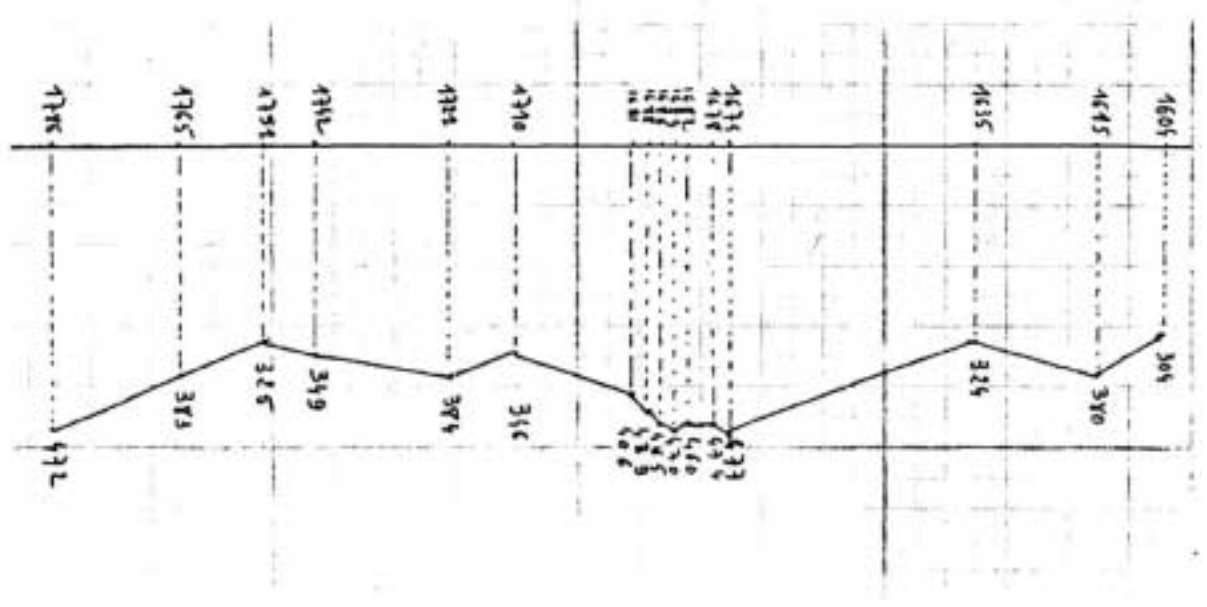
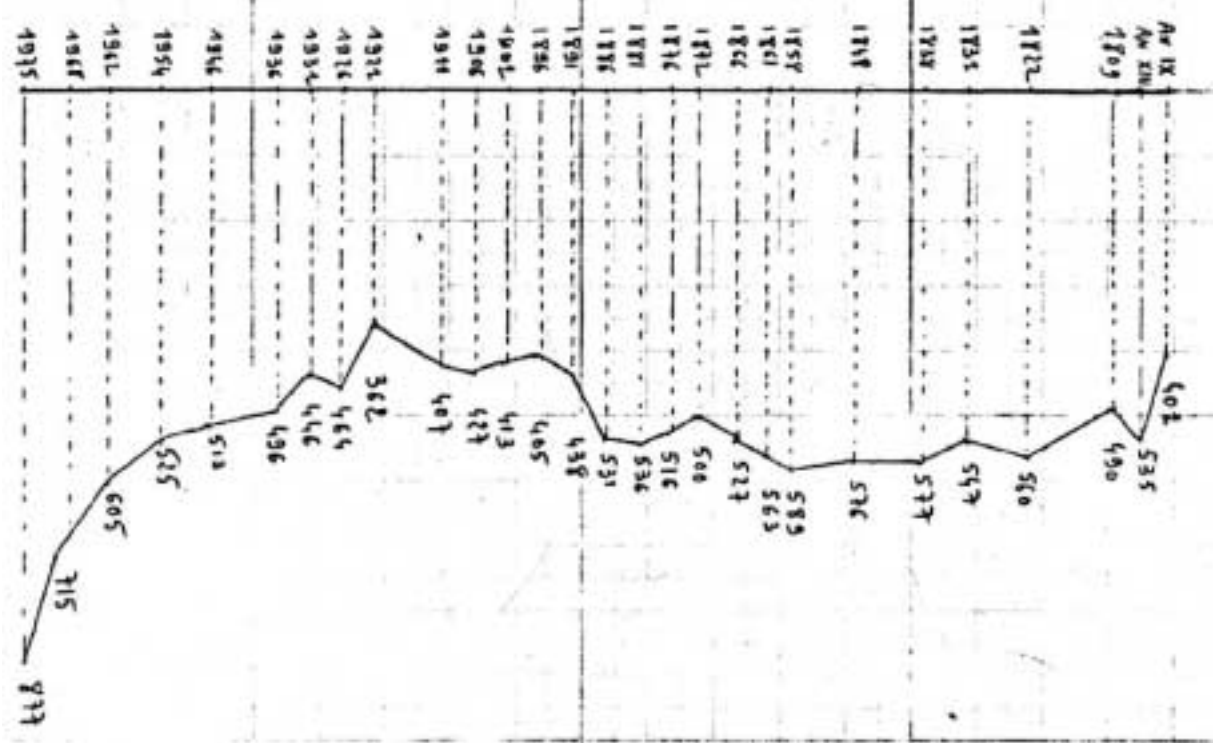
L'écart entre la population mâle et la population femelle est encore plus marqué. L'âge de 45 ans correspond à un sommet de la vie que bien peu atteignent et dépassent. La surmortalité de 1907 a retardé les naissances.

Années	Feux	Population totale	Population et feux par localités								Catégories sociales							
			Hommes	Femmes	Village	Les Gialnes	Faliconet	La Bastide	Lombardi	Veufs	Veuves	Naissances gemellaires	Remariages Hommes	Remariages Femmes	Prêtres	Clercs	Valets	Servantes
1604	63	320	173 (54,06 %)	147 (45,94 %)														
1615	70	380	206 (59,21 %)	174 (45,79 %)														
1635	72	324	170 (52,46 %)	154 (47,54 %)	215 (51)	77 (16)	32 (5)											
1675	101	477	255 (53,45 %)	222 (46,55 %)	293 (61)	130 (31)	54 (9)											
1678	104	474	247 (52,10 %)	227 (47,90 %)	311 (67)	111 (27)	52 (10)											
1682	103	460	233 (50,65 %)	227 (49,35 %)	287 (63)	105 (26)	41 (9)	15 (2)	12 (3)									
1684	103	470	237 (50,42 %)	233 (49,58 %)	280 (61)	133 (32)	44 (10)	13 (2)										
1686	114	463	243 (52,25 %)	222 (47,75 %)	275 (62)	144 (40)	46 (12)											
1688	100	439	229 (52,16 %)	210 (47,84 %)	274 (61)	106 (25)	51 (13)	8 (1)										
1691	96	406	215 (52,95 %)	191 (47,05 %)	262 (58)	112 (28)	32 (10)											
1710	81	346	171 (49,42 %)	175 (50,58 %)	191 (47)	63 (15)	37 (14)	35 (5)										
1721	91	384	187 (48,69 %)	197 (51,30 %)	195 (41)		189 (50)											
1742	81	349	168 (48,13 %)	181 (51,86 %)														
1751	90	325	164 (50,46 %)	161 (49,54 %)														
1765	80	383	195 (50,91 %)	188 (49,09 %)														

Années	Fa- milles	IMPORTANCE NUMERIQUE DES FAMILLES (FECONDITE)								Références d'archives	
		0 enfant	1	2	3	4	5	6	7		8
1604	67	9 (13,43 %)	14 (20,89 %)	7 (10,44 %)	7 (10,44 %)	12 (17,91 %)	6 (8,95 %)	8 (11,94 %)	3 (4,47 %)	1 (1,49 %)	AHDN
1615	70	7 (10 %)	9 (12,85 %)	6 (8,57 %)	11 (15,71 %)	10 (14,28 %)	13 (18,57 %)	9 (12,85 %)	4 (5,71 %)	1 (1,42 %)	AHDN
1635	48	1 (1,67 %)	20 (29,17 %)	9 (13,23 %)	12 (17,64 %)	12 (17,64 %)	11 (16,17 %)	3 (4,41 %)			ADAM GG.1
1675	800	8 (8 %)	26 (26 %)	21 (21 %)	16 (16 %)	10 (10 %)	13 (13 %)	6 (6 %)			ADAM GG.1
1678	97	13 (13,4 %)	15 (15,45 %)	22 (22,68 %)	18 (18,55 %)	12 (12,37 %)	8 (8,24 %)	8 (8,24 %)	1 (1,03 %)		ADAM GG.1
1682	101	17 (16,83 %)	18 (17,82 %)	21 (20,79 %)	16 (15,84 %)	16 (15,84 %)	8 (7,92 %)	4 (3,96 %)	1 (1,03 %)		ADAM GG.1
1684	103	22 (21,35 %)	13 (12,62 %)	22 (21,35 %)	16 (15,53 %)	13 (12,62 %)	9 (8,73 %)	7 (6,79 %)	1 (0,97 %)		ADAM GG.1
1686	98	15 (15,3 %)	16 (16,32 %)	24 (24,48 %)	14 (14,28 %)	16 (16,32 %)	5 (5,10 %)	3 (3,06 %)	3 (3,06 %)		ADAM GG.1
1688	97	20 (20,61 %)	19 (19,58 %)	20 (20,61 %)	15 (15,46 %)	9 (9,27 %)	9 (9,27 %)	3 (3,09 %)	2 (2,06 %)		ADAM GG.1
1691	94	18 (19,14 %)	17 (18,08 %)	18 (19,14 %)	17 (18,08 %)	13 (13,82 %)	7 (7,44 %)	2 (2,12 %)	2 (2,12 %)		ADAM GG.1
1710	74	9 (11,84 %)	16 (21,06 %)	20 (26,31 %)	13 (17,1 %)	13 (17,1 %)	3 (3,94 %)	1 (1,31 %)		1 (1,31 %)	ADAM GG.1
1721	95	20 (21,05 %)	24 (25,26 %)	22 (23,15 %)	14 (14,73 %)	6 (6,31 %)	4 (4,21 %)	2 (2,10 %)		3 (3,15 %)	ADAM GG.1
1742	73	7 (9,58 %)	14 (19,17 %)	14 (19,17 %)	14 (19,17 %)	12 (16,43 %)	6 (8,21 %)	4 (5,47 %)	2 (2,73 %)		AHDN
1751	76	16 (21,05 %)	12 (15,78 %)	23 (30,26 %)	10 (13,15 %)	8 (10,52 %)	4 (5,26 %)	1 (1,31 %)	2 (2,63 %)		AHDN
1765	89	9 (10,11 %)	23 (25,84 %)	21 (23,59 %)	13 (14,61 %)	9 (10,11 %)	5 (5,61 %)	5 (5,61 %)	1 (1,12 %)	1 (1,12 %)	AHDN

Années	Feux	Population	
1263	12	60 ?	E. Baratier "La démographie provençale au XVIe siècle" p. 180
1315	27	135 ?	
1702	91		Enquête de Mellaredo
1703			
1754	40	300 ?	Statistique sarde (rapport de Joanini) AHDN Status animarum "Peyrani vicario" 26 mars 1786 AHDN Status animarum "Navello, rettore. Falicon, li 29 marzo 1831
1786	91	472	
1831	100	547	

EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DE PALICON DE 1604 ▲ NOS JOURS



APPENDICE N° 2

L'INSCRIPTION DU BENITIER DE L'EGLISE DE FALICON

A l'entrée de l'église, le visiteur ne manquera pas de remarquer la présence d'un bénitier en marbre jaune dont le pourtour de la vasque est porteur de l'inscription suivante :

+ VRBANVS LAMBERTVS PRIOR. SEB. IAVEL. ET SIM. ELE. SINDI. 1606

Si le début du texte épigraphique ne présente aucune difficulté de lecture, car chacun y reconnaîtra le nom du prieur Urbain Lambert, l'initiateur de la tenue des registres paroissiaux à Falicon, par contre la lecture de la suite a jusqu'à maintenant posé quelques problèmes.

C'est en nous référant au Liber Status Animarum de 1604 que nous avons pu identifier les deux noms abrégés des syndics de 1606. L'inscription peut donc être ainsi rétablie :

+ VRBANVS LAMBERT PRIOR. SEBASTIAN LAVELLO ET SIMONE ELLENA SINDICI. 1606

+ "Urbain Lambert, prieur. Sébastien Lavello et Simon Ellena, syndics. 1606

Sébastien alias Bastian Layelo était fils de Laurent ; il avait 52 ans en 1606. Son épouse, Bertomairretta, était alors âgée de 42 ans. Cinq enfants figurent sur le Liber Status Animarum de 1604 : Joan Folco (Jean Foulque) alors âgé de 23 ans ; Michel et Pierre respectivement âgés de 13 et 9 ans, et pour finir, deux jumelles, Pirinetta (Pierrette) et Joanetta (Jeanette) âgées de 6 ans. Simon Eliena, fils d'Andelina, était beaucoup plus jeune : 30 ans en 1606 ; son épouse, Francesquetta (Françoïsette), originaire de Peille, avait alors 27 ans, et leurs deux enfants, Iannantoni (sic) (Jean Antoine) et Antonio Luis (Antoine Louis) avaient respectivement 5 et 3 ans.

Point n'est besoin de nous étendre sur le fait que les deux syndics jouaient à quelque chose près le rôle de nos maires actuels, mais que leur mandat expirait tous les ans.

APPENDICE N° 3 LE CULTE DES SAINTS A LA FIN DU XVIII^e SIECLE

Voici la liste des "dodeci prottetore" (12 protecteurs) de la communauté de Falicon :

1- Saint Antoine abbé. 25 chapelles lui étaient consacrées dans l'ancien comté de Nice
2- Saint Sébastien. Une chapelle lui est consacrée à Falicon. On en compte environ 40 dans le comté.

3- Saint Roch. Avec Saint Sébastien le grand saint "anti-pestueux". Une bonne quarantaine de chapelles rurales à l'entrée des villages lui étaient consacrées.

4- Saint Biaise. Invoqué contre les maux de gorge. Un des grands saints thaumar-turge du comté.

5- SainteClaire. 6 chapelles lui étaient consacrées

6- Saint Vincent. Le patron des oliviers, particulièrement en honneur à Falicon, où une chapelle aujourd'hui disparue lui était consacrée.

7- Saint Antoine de Padoue. 7 chapelles lui étaient autrefois consacrées. Un des saints les plus populaires.

8- Saint Maur. Très populaire dans tout le comté.

9- Saint Pancrace, alias San Bancaï. Plusieurs chapelles lui étaient consacrées. A donné son nom à un quartier de Nice.

10- Saint Claude. Ce saint était honoré dans la localité toute proche d'Aspremont.

11- Sainte Rosalie.

12- Saint Barthélémy. Avait son autel dans l'église paroissiale.

APPENDICE N°4

LES REGISTRES DE CATHOLICITE ANTERIEURS A 1838 CONSERVES AU SERVICE DES ARCHIVES HISTORIQUES DU DIOCESE DE NICE

A - REGISTRE COMMUN AUX BAPTEMES, MARIAGES ET SEPULTURES

<u>Dates limites</u>	<u>Format</u>	<u>Pagination</u>
B.03.06.1590 - 01.10.1591 B.08.04.1591 - 20.12.1626 M.11.11.1590 - 22.11.1626 S.15.10.1590 - 20.11.1626	297 X 207 reliure cuir	3 - 70 non paginé "
B - <u>REGISTRE DES BAPTEMES</u>		
2) 31.01.1627 - 04.03.1675 3) 06.05.1674 - 28.02.1734 4) 17.01.1734 - 08.05.1780 5) 24.06.1780 - 18.09.1799 6) 13.01.1800 - 28.11.1829 7) 13.12.1829 - 14.07.1837	255 X 175 250 X 170 255 X 170 265 X 180 240 X 165 360 X 230	Non paginé " " " Paginé + tables Non paginé + tables
C - <u>REGISTRE DES MARIAGES</u>		
8) 08.02.1627 - 27.02.1762 9) Manque 10) 19.05.1800 - 02.05.1838	250 X 170 290 X 185	
D - <u>REGISTRE DES SEPULTURES</u>		
11) 17.04.1627 - 02.12.1735 12) 09.01.1736 - 22.09.1799 13) 02.01.1800 - 15.12.1829 14) 09.12.1829 - 30.07.1838	250 X 165 265 X 170 300 X 190 280 X 180	Non paginé " " Table
E - <u>LIVRES DE L'ETAT DES AMES</u>		
15) 1604 16) 1615 17) 1742 18) 1751 19) 1765	310 X 210 " " 280 X 185 "	A la suite du registre n°1 registre commun Registre commun

NOTES

(1) Nice historique, janvier-juin 1965 : "Le prieuré paroissial et la seigneurie de Falicon", pp. 27-45.

(2) Lorsqu'une paroisse telle que Falicon dépendait d'une abbaye, la fonction de prieur appartenait à un moine, mais la réalité du ministère paroissial était exercée par un prêtre qui portait le titre de vicaire perpétuel.

(3) "Moine et camérier du sacré monastère de Saint Pons hors les murs de Nice, prieur et coseigneur du présent lieu de Falicon".

(4) Cf. FIGHIERA, op.cit., p. 27.

(5) Cf. FIGHIERA, op.cit., p. 47.

(6) Cf. FIGHIERA, op.cit., p. *7.

(7) "Jésus, Marie. Livre de tous ceux qui ont été baptisés dans l'église paroissiale de Falicon, livre rédigé par Dom Urbain Lambert, prieur de Falicon".

(8) P. BODARD, Le plus ancien registre de catholicité de la paroisse de l'Escarène (A.M) 1579-1594 in L'Entrelus, revue d'Etudes Régionales, n° 3, juillet-août 1976, pp. 5-17 (1 planche dans le texte).- P. BODARD, Roquestéron. Le plus ancien registre de catholicité. 1593-1630 in Nice Historique, n° 1, janvier-mars 1980, pp. 13-22.

(9) "S'ensuivent ceux qui furent baptisés par moi, Pierre Spigolis, Stéphanois, vicaire de Falicon, à compter de l'année 1591".

(10) "Le livre" de tous ceux auxquels on a donné la Confirmation".

(11) "Le 2 novembre 1601. Livre de tous ceux qui ont reçu la Confirmation à Falicon, par moi, Mgr François Martinengo, évêque de Nice". Mgr François Rasin Martinengo, évêque de Nice de 1601 à 1620, succéda à Mgr Jean-Louis Pallavicini des Marquis de Ceva qui mourut à Eze en visite pastorale le 28 novembre 1598. On doit à Mgr Martinengo le livre des Constitutions Synodales du Diocèse de Nice, un des tout premiers ouvrages imprimés à Nice (François Castelli, Nice, 1620).

(12) Sur la question des limites du comté de Nice, on consultera avec le plus grand profit l'excellent mémoire de M. Denis ANDREIS, agrégé de l'Université, Le traité franco-sarde de 1760. Origines et conséquences. Faculté des Lettres et Sciences humaines de Nice.

(13) "Livre de tous ceux qui ont été ensevelis dans la présente église de Falicon".

(14) "Relictus, a, um", participe passé du verbe "Relinquo" qui a le sens de "laisser derrière soi". Dans les registres paroissiaux, cet adjectif verbal a pratiquement le sens de "veuf" ou de "veuve". L'italien "relitto" a le sens identique de "qui reste".

(15) L'effroyable épidémie de "peste" qui frappa les régions occidentales de l'Europe en 1631 épargna certaines communautés de l'ancien comté de Nice. Particulièrement meurtrier à Aspremont, à Belvédère, etc. le fléau épargna la petite communauté de Falicon où l'on n'eut à déplorer cette année-là que quatre décès "normaux". Cf. Archives paroissiales de Falicon, Archives historiques du diocèse de Nice, sépultures 1627-1735.

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie propre aux Livres d'Etat des Ames est d'une pauvreté à peine croyable. Tout se réduit à quelques articles ou fragments d'articles. Ceci est bien la preuve que cette catégorie de documents est à peine connue en France, et que les rares (?) spécimens qui existent n'ont pas donné lieu aux dépouillements méthodiques qu'ils méritaient. Le présent travail, malgré toutes ses lacunes, apportera la preuve que ces documents sont relativement nombreux dans l'ancien comté de Nice et qu'on pourrait en entreprendre l'étude systématique. De plus le travail à paraître qui comportera l'inventaire de tous ceux qui sont conservés aux Archives historiques du diocèse de Nice constituera à lui seul une démonstration, et pour certains fera peut-être figure de "révélation" !

- G. GOUTON et 3.H. MARTIN, Une source d'histoire sociale : le Registre de l'Etat des Ames in Revue d'histoire économique et sociale, XLV, année 1967, n° 2, pages 244-253.

- Michel FLEURY et Louis HENRY, Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien. Institut national d'études démographiques, Paris, 1965, p. 16.

- Mgr Domenico GALVANO, vescovo di Nizza, Synodus Dioeciesana Nicaeensis, Nice, Société Typographique, 1840, pp. 397-399.

- J. LEVRON, Les registres paroissiaux et d'état civil en France in Archivum, 1959, pp. 53-80.

- L. MICHARD et G. COUTON, Les registres d'états des âmes. Une source à collecter et à exploiter in Revue d'histoire de l'Eglise de France, t. LXVII, n°179, juillet-décembre 1981, pp. 261-275.

- R. MOLS, S.3. St Charles Borromée, pionnier de la pastorale moderne in Nouvelle Revue Théologique, n° 6, 1965, pp. 620-621 et 723.

- R. NAZ, Dictionnaire de droit canonique, tome VI, p. 615.